

## Espace ouvert à l'expression des élus du Conseil municipal

Les textes publiés engagent la seule responsabilité de leurs auteurs



**Pierre-François Koehlin**  
Conseiller municipal  
pfkoehlin@ville-malakoff.fr



**Annick Le Guillou**  
Conseillère municipale  
Présidente du Groupe  
des élus socialistes  
aleguillou@ville-malakoff.fr  
psmalakoff.net



**Anne-Karin Mordos**  
Conseillère municipale  
missionnée aux Espaces  
publics, Espaces verts,  
à l'Environnement et  
la Biodiversité  
amordos@ville-malakoff.fr

**Majorité municipale – élus du groupe  
Front de gauche, communistes,  
et citoyens**

### Fiers de nos services publics

« **O**ui, comme 9 Français sur 10 interrogés dans l'enquête Ifop sur « les Français et leur service public de proximité », nous estimons qu'ils sont utiles au quotidien et participent à la qualité de vie et au bien-être des concitoyens. Cette enquête dévoile que 83% des Français perçoivent les agents de la fonction publique territoriale comme utiles, dont 26% très utiles. Très majoritairement, les Français considèrent aussi que les agents territoriaux sont efficaces, compétents, en adéquation aux besoins des concitoyens et qu'ils ont le sens du service. Le résultat du sondage dément les discours assénés par les médias et une partie de la classe politique qui ne cessent de réclamer la baisse du nombre de fonctionnaires et encourageant la casse des services publics. Démonstration est faite que les Français restent attachés à leurs services publics et refusent les transferts de leurs missions au secteur privé. C'est dans ce cadre qu'à Malakoff, les élu(e)s du groupe Front de gauche défendent et agissent pour la préservation et la modernisation des services publics municipaux et ce, malgré les contraintes budgétaires imposées ces dernières années par les gouvernements. La mobilisation des locataires de Savier, de Gambetta, de Stalingrad, pour préserver la tranquillité publique, la cadre de vie et le bien vivre ensemble renforce la nécessité d'une action complémentaire entre tous les acteurs de la tranquillité publique, de la prévention et de la sécurité. La municipalité, attachée à répondre aux attentes exprimées, prend toute sa part dans cette réponse. Une direction de la tranquillité publique va être créée et des moyens supplémentaires y seront consacrés. Tout comme les locataires, nous réclamons que le département des Hauts-de-Seine augmente les moyens dédiés à la prévention jeunesse. Nous exigeons également de l'État des effectifs de police supplémentaires et la réouverture du bureau de police fermé depuis deux ans. La mobilisation citoyenne des locataires, le soutien des élu(e)s, des bailleurs sociaux, et de la police démontre qu'agir tous ensemble pour une meilleure qualité de vie est possible si chacun y prend toute sa place et ses responsabilités. ■

**Majorité municipale  
élus socialistes**

### De l'urgence de voter pour défendre nos valeurs!

« **C**omme ils doivent se mordre les doigts, les Américains et les Anglais qui ne sont pas allés voter et ont vu, pour les uns, Trump prendre le contrôle de leur pays, et pour les autres, leur nation quitter l'Union européenne... Comme il est dangereux de croire que notre position confortable dans le monde, notre liberté, et nos valeurs nous sont acquises pour toujours. Rappelons-nous que tant d'hommes et de femmes se sont battus toute leur vie, pour obtenir l'égalité des droits, de Nelson Mandela à Martin Luther King en passant par les suffragettes en Angleterre... Également en France, où le droit de vote des femmes ne date que de 1944! Souvenons-nous que les fascismes qui ont conduit l'Europe à la guerre et à un nombre jusque-là inégalé de victimes ont été portés au pouvoir légalement. Qu'il est dangereux de se détourner de la politique... car si nous ne nous occupons pas d'elle, elle s'occupera de nous! Les soixante-dix années écoulées depuis cette dernière guerre mondiale ne doivent pas nous faire oublier que rien n'est jamais acquis. Non, rien n'est jamais acquis, à commencer par le progrès social. En vrac: l'école gratuite, le droit de se faire soigner, les congés payés, le droit de prendre sa retraite, ou plus récemment le droit à l'avortement, l'abolition de la peine de mort, un revenu minimum pour nos concitoyens les plus démunis, la couverture maladie universelle et tout dernièrement le mariage pour tous... Toutes ces avancées sont politiques, portées par les urnes et votées par nos élus... mais elles ne sont pas immuables... Ne sous-estimons pas notre pouvoir de citoyens: notre rôle est grand! Lorsque Nelson Mandela a voté pour la première fois le 27 avril 1994, à 75 ans, après une vie entière de lutte et 27 années de prison, il déclarait en mettant son bulletin dans l'urne: « Aujourd'hui est l'aube de notre liberté » Et cette prise de conscience ne date pas d'hier... 2500 ans plus tôt, Thucydide, célèbre Athénien écrivait en évoquant la politique: « Il faut choisir, se reposer ou être libre. » ■

**Majorité municipale  
élus Europe Écologie – Les Verts**

### De bien « mauvaises herbes »

« **L'**ignorance laisse libre court aux préjugés et aux rejets. Parfois l'étranger, le barbare, le sauvage est inquiétant et par facilité on le déteste. Combattre l'ignorance par l'éducation, la rencontre, le partage et la fraternité nous permet d'éviter la confrontation. La « zizanie » désigne initialement une mauvaise herbe (ainsi que l'ivraie) d'où l'expression « semer la zizanie » c'est-à-dire la mésentente et la discorde. L'étymologie est très ancienne puisqu'elle remonte au sumérien *zizān* (« blé »), qui l'a transmis au syriaque *zizon* (qui désignait déjà l'ivraie et la mauvaise herbe), puis au grec ancien *zizānion*, puis au latin *zizania*. En souhaitant zéro phyto à Malakoff et en laissant plus de place à la végétalisation naturelle, nous avons eu des remarques sur les mauvaises herbes dans la rue ou au cimetière. Une mauvaise herbe ou adventice n'est qu'une plante qui pousse dans un endroit, sans y avoir été intentionnellement installée. Ces plantes sauvages sont nécessaires à la biodiversité et aux insectes qui nous aident à détruire les parasites. Le chiendent le chardon, l'angélique, le plantain, le pissenlit, semé à tout vent sur les dictionnaires Larousse et dont les pistils aident à sa prolifération, le coquelicot, les orties et les délicieuses mûres ont toutes leur place à Malakoff. Il en est des hommes comme des plantes: les êtres vivants ont en commun que quand on les ignore on les méprise. À Malakoff nous sommes fiers de notre diversité et fiers d'accueillir des migrants, soyons fiers de nos bonnes adventices. « Avec quelque peine qu'on prendrait, l'ortie serait utile; on la néglige, elle devient nuisible. Alors on la tue. Que d'hommes ressemblent à l'ortie! [...] Mes amis, retenez ceci, il n'y a ni mauvaises herbes ni mauvais hommes. Il n'y a que de mauvais cultivateurs. » Victor Hugo, *Les Misérables* « J'ai vu une fleur sauvage. Quand j'ai su son nom, je l'ai trouvée plus belle. » Haïku japonais. ■



**Emmanuelle Jannès**  
Conseillère municipale  
Emmanuellejannes@yahoo.fr  
malakoff-plurielle.fr  
malakofftvous.fr



**Ange Stéphane Tauthui**  
Conseiller municipal  
06 22 71 07 24  
stauthui@ville-malakoff.fr



**Frédérique Perrotte**  
Conseillère municipale  
freda.perrotte@wanadoo.fr  
malakoff21.fr

**Opposition municipale**  
**Malakoff Plurielle, Collectif Gauche –**  
**Écologie – Centre**

## Malakoff 4.0?

“T

out le monde réclame plus de services publics. Comment, dans un

contexte de tension budgétaire, offrir plus d'activités et de soutien à nos enfants et nos jeunes, accroître la sécurité et la propreté dans notre ville, développer les services à la personne, assainir et verdir notre ville ?

Pourquoi ne pas miser sur le numérique pour décupler les moyens de nos services municipaux ? Beaucoup de villes ont fait ce choix de la modernité pour fluidifier le stationnement, gérer les inscriptions aux activités culturelles et de loisir, accélérer le traitement des formalités du service d'état civil, instruire les demandes d'aide sociale, mettre en relation les commerçants et les petites entreprises (dont associations) avec leurs clients... Malakoff à cet égard a pris beaucoup de retard !

À titre d'exemple, nous proposons un plan d'accompagnement de nos commerçants, qui ne disposent pas tous d'une adresse électronique ou d'un site web et la mise en place de services en ligne de type « conciergerie » pour commander et livrer des produits ou des services de proximité aux employés des entreprises de Malakoff. Cela aiderait à développer les commerces et à les pérenniser sur notre ville.

De même, la création d'une plateforme collaborative gratuite pour faciliter l'entraide et le lien social serait un atout. Cela favoriserait les relations directes entre les Malakoffiots, les échanges de services ou les actions solidaires, l'ouverture de débats, le développement de l'offre de jobs pour nos jeunes, la valorisation de nos artistes, etc. À l'heure de l'ouverture d'un café associatif, l'appui d'une telle plate-forme permettrait d'accroître l'impact des initiatives citoyennes et de les connecter entre elles. L'équipement du café associatif pour l'accueil des personnes qui n'ont pas internet ou les seniors moins agiles avec le numérique contribuerait à lutter contre la fracture numérique.

Des expériences telles que « Lulu dans ma rue » ou la plateforme d'économie sociale et solidaire à Sceaux devraient nous inspirer pour faire de Malakoff une ville connectée ! À lire absolument : [www.luludansmarue.org](http://www.luludansmarue.org) et [up-sceaux.org](http://up-sceaux.org). ■

**Opposition municipale**  
**Le Malakoff Citoyen**

## Sécurité, insalubrité et image de notre ville

“C

ombien de fois avons-nous eu le cœur qui battait la chamade lorsque

nous nous approchions des abords de nos écoles ? Lieux de vie et de passage, les périmètres scolaires sont des zones de rencontre pour lesquelles une sécurité optimale est essentielle. L'affluence aux heures de pointe et la diversité des usagers de la voirie (piétons, cyclistes, voitures, enfants, adultes et autres) nécessitent des aménagements spécifiques et sécuritaires. C'est pourquoi, nous demandons à la municipalité de mettre en place une sécurité renforcée sur ces trajets et aux abords des écoles de notre ville.

Les fameux gilets « jaunes » sont de retour au rond-point Camélinat et Stalingrad pour encore se jouer de la générosité des Malakoffiots. Les habitants des cités HLM de Malakoff ont lancé une riposte à l'occupation des halls des immeubles ce qui a fait la une des journaux.

Malgré la mise en place de vidéosurveillance, un groupe de personnes squatte les halls poussant les locataires à jouer le rôle de la police de proximité ou des médiateurs de quartier. Les gilets « jaunes », les rappeurs en herbe, les dealers, les voleurs et les pyromanes sont la preuve que notre ville commence à prendre un mauvais virage. Ces présences peuvent favoriser une nouvelle délinquance et transformer notre ville en repaire de bandits.

Qu'en pensent les riverains, ne sont-elles pas des nuisances supplémentaires que notre commune pourrait éviter ?

Des trous dans le bitume, de hautes herbes, des papiers et des mégots jetés çà et là, des déjections canines en nombre, etc. Nos rues sont sales, semblent être abandonnées, malgré le travail des services publics. Malheureusement, le plan trottoir reste un plan sur papier.

Qu'en pensent nos concitoyennes, les mères avec leurs poussettes, les aînés à la marche hésitante, les personnes en fauteuil roulant, nos enfants ?

Un seul constat : la qualité de vie dans notre ville se dégrade. Quelles images doivent se faire les chalands et les touristes lorsqu'ils lèvent les yeux sur les façades ternies, les portes closes des commerces, le mobilier urbain vieillot ? Comment espérons-nous nous développer dans ces conditions ? ■

**Malakoff 21**  
**Nouveau collectif citoyen**  
**Gauche – Écologie**

## Pourquoi une charte promoteurs ?

“L

a majorité a récemment convié les Malakoffiote(s) à une réunion pour

mettre en place une charte de la promotion et de la construction durable. Ce document affichant de bonnes intentions est destiné à clarifier les relations entre les promoteurs immobiliers et la Ville, et à donner des recommandations sur les futurs projets de logements.

Mais si l'intention paraît louable, cette démarche pose questions. Car à quoi sert une charte qui n'a aucune valeur réglementaire et qui n'engage que ceux qui la signent... Tout le contraire du Plan local d'urbanisme (PLU) qui a une vraie portée réglementaire et dont les règles s'imposent à tous, notamment lors des projets de permis de construire (hauteurs, stationnement, aspects extérieurs...). Le PLU manquait toutefois d'une réelle ambition écologique et environnementale, les élus du groupe Malakoff 21 s'étaient alors opposés à son adoption.

Or aujourd'hui, la majorité souhaite inscrire dans cette charte non contraignante tout ce qu'elle avait refusé de mettre dans le PLU ! Autrement dit, « faisons croire que c'est important mais surtout, ne nous donnons pas de contraintes » !

Par ailleurs, cette charte avec les promoteurs immobiliers masque l'immobilisme de la municipalité à anticiper les projets immobiliers et à assurer son rôle de médiateur avec les riverains. Car pourquoi inclure cette volonté partenariale dans une charte et ne pas l'avoir fait sur le terrain jusqu'à présent ? Comme nous l'avons dit dans notre précédente tribune, l'absence de discussion, de mise en commun des attentes et des besoins de toutes les parties prenantes (Ville, promoteurs, riverains) avant l'acceptation du permis de construire a amené les habitants à se constituer en associations pour faire entendre leur voix.

Pour que tous les Malakoffiote(s) impactés par des projets immobiliers soient traités de manière équitable, nous demandons que parallèlement à la finalisation de cette charte prévue en juin prochain, la majorité relance, pour les projets en cours (rue Nicomédès-Pascual, Villa Léger, rue Danton, rue Alexis-Martin...), une réunion avec les riverains et les promoteurs afin de trouver un consensus plus satisfaisant. ■